

— Ce ruban ne vous plairait-il point ? lui dit-il.

— Il n'est que trop joli pour une vilaine fanchon, répondit-elle.

— Nous pouvons les assortir, reprit-il ; et ses petits yeux gris la regardaient, comme ceux du chat qui tient une souris.

Ouvrant toute grande la boîte, il montra ses beaux fichus ; elle se détourna d'abord, mais peu à peu voulut voir ; oh ! la tentation !

Elle essaya les fanchons ; laquelle lui siérait le mieux. La bleue, puisqu'elle était brune... La voilà toute joyeuse, allant se mirer dans l'eau et ne songeant pas qu'elle était sans argent. Quand elle y pensa tout à coup elle pleura.

Mais le menton du petit juif frétillait ; un bon marché s'appêtait pour lui où il gagnerait cent pour cent.

— Ne pleurez pas, lui dit-il, les larmes rougissent les yeux. Dans mon petit commerce je suis très accommodant ; donnez moi vos jarres de lait et vous aurez la fanchon.

— Mon lait ! s'écria-t-elle effrayée ; mon lait ! on l'attend au couvent.

Le petit juif prit son air le plus hypocrite et répondit :

— Qu'est-ce qu'un jour de jeûne pour de bons moines ? Une légère pénitence, tandis que la fanchon sera pour la Fanchette une grande joie.

Elle faiblissait, pourtant elle dit encore :

— Comment avouer à mes parents...

— Les parents ne sauront rien ; ils s'en prendront à l'âne ; c'est lui l'entêté qui se sera roulé dans la neige et anra tout renversé, tout cassé.

— Mentir ! murmura-t-elle.

— Un petit mensonge pour être belle, c'est si vite dit.

Elle l'interrompit encore : comment expliquer d'où lui viendrait la nouvelle fanchon.

— N'avez-vous pas quelques sous ? demanda-t-il.

— Six sous chez nous ; répondit-elle honteuse.

— Six sous ! ce sera le prix ; cachez la fanchon jusqu'à demain, et vous viendrez au village. Au retour, vous la montrerez ; on sait que je donne ma marchandise pour obliger.

Elle hésitait encore : mentir, encore mentir ; le premier mensonge allait ouvrir à d'autres la porte toute grande. Mais le diable riait, car la Fanchette pensait aussi : je serai la plus jolie...

Et la voilà qui se décide et s'approche des paniers pour descendre les cruches, et le diable rit plus fort d'avoir été plus habile que le bon ange...